

### **Chaque jour se savoure.**

Je m'appelle Jeanne, j'ai huit ans. Il y a deux mois, on m'a diagnostiqué un cancer en phase terminale. Chaque jour, j'enchaîne les examens et les traitements. Chaque jour, mes chances de m'en sortir diminuent. A huit ans, on ne peut pas se rendre compte que la mort approche et pourtant, moi, je m'en suis rendu compte. Je me suis rendu compte que, malheureusement, je n'ai pas de chance. Je n'aurai jamais la vie de la plupart des enfants de mon âge.

Mes journées, je les passe dans un lit d'hôpital, alors que mes amis sont à l'école. Ils jouent, profitent, et ne se soucient pas du temps qui passe. Moi je pense à la mort. C'est normal d'y penser quand on nous a annoncé que nous sommes atteints d'une maladie incurable. Mes parents sont tristes mais ne veulent pas me le montrer. Je comprends, ce n'est pas facile de savoir que leur fille décèdera bientôt. Malgré cela, ils font en sorte que je vive comme une enfant de huit ans. C'est gentil de leur part, même si, plus le temps passe, et moins je peux faire d'activités. J'essaie d'en profiter un maximum avant la fin.

Des semaines ont passé. Mon poids a beaucoup diminué, j'ai la peau sur les os, comme le dit l'expression, mais, c'est vrai, j'ai vraiment la peau sur les os. Il ne me reste qu'un ou deux mois à vivre. Mon frère m'a demandé pourquoi la chimio n'a pas fonctionné. C'est vrai cela, pourquoi n'a-t-elle pas apporté les effets escomptés ? Le médecin a expliqué que c'était dû au fait que mon cancer avait été détecté trop tardivement. Mes proches pleurent, mais c'est la vie. Je suis peut-être âgée de huit ans mais quand on est confronté à la mort, notre façon de penser change. Pour moi, la vie est injuste. Je n'ai que huit ans, il me restait toute une vie à vivre et cette maladie va m'emporter, sans que je n'aie eu le temps d'en profiter. J'aimerais tellement qu'il existe un remède ! On dit qu'il faut toujours espérer un miracle. Avant, je croyais aux miracles parce que j'étais cette petite fille à qui on racontait des contes où les princesses finissent toujours par être secourues et que j'avais toute la vie devant moi. Avec le temps, j'ai compris que nous ne vivions pas dans un conte. Si je devais vous donner un conseil, c'est de profiter avant qu'il ne soit trop tard car la vie est beaucoup trop courte pour la gâcher. Pour ce qui me concerne, j'aurais dû en profiter davantage, même si je ne pouvais pas prévoir que j'allais tomber malade. C'est triste, mais c'est ainsi.

Il paraît qu'il ne me reste plus qu'un mois. Avec mes parents, nous avons décidé de fonder une association pour les enfants atteints d'un cancer. C'est important d'aider la recherche car sans elle, nous n'avancerons jamais, et le nombre de décès serait encore plus important. Chaque personne devrait avoir une chance de guérir. De vivre, tout simplement. Moi je n'aurai pas cette chance. Notre association fonctionne plutôt bien, nous avons déjà récolté beaucoup d'argent. J'ai beaucoup muri avec cette maladie. Je suis heureuse de savoir que j'aurai servi à quelque chose sur cette Terre.

Mes jours sont maintenant comptés. Mes parents m'ont demandé si j'avais un souhait avant de

partir. Je leur ai répondu que j'aimerais revoir mes amis et ma famille une dernière fois. Ils ont organisé une fête. Tous mes proches étaient réunis. Quel bonheur ! J'ai oublié mon triste destin. Ma grand-mère s'est mise à pleurer et c'est là que la vérité m'a frappée. Je n'allais pas seulement partir. J'allais faire souffrir ma famille, mes amis. C'est si dur de porter ce poids sur les épaules ! Je souffre moins de mon cancer que de cette autre douleur qui s'est installée : celle de la culpabilité, et celle-ci me fait encore plus mal. J'éprouve aussi de la rancœur, du regret, de la tristesse. Pourquoi moi ? Pourquoi maintenant ? J'avais une belle vie, avant. J'étais une petite fille heureuse, et je vais devoir tout abandonner. Ah, si j'étais en bonne santé ! Ah, si j'avais pu guérir ! C'est tellement injuste...

Mais, cela ne sert à rien de se morfondre. Je vais savourer la vie jusqu'au bout, profiter de ceux que j'aime jusqu'à ce que la vie m'échappe. Voilà, ce sera ma dernière bonne résolution et la maladie ne m'aura pas tout volé...